

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

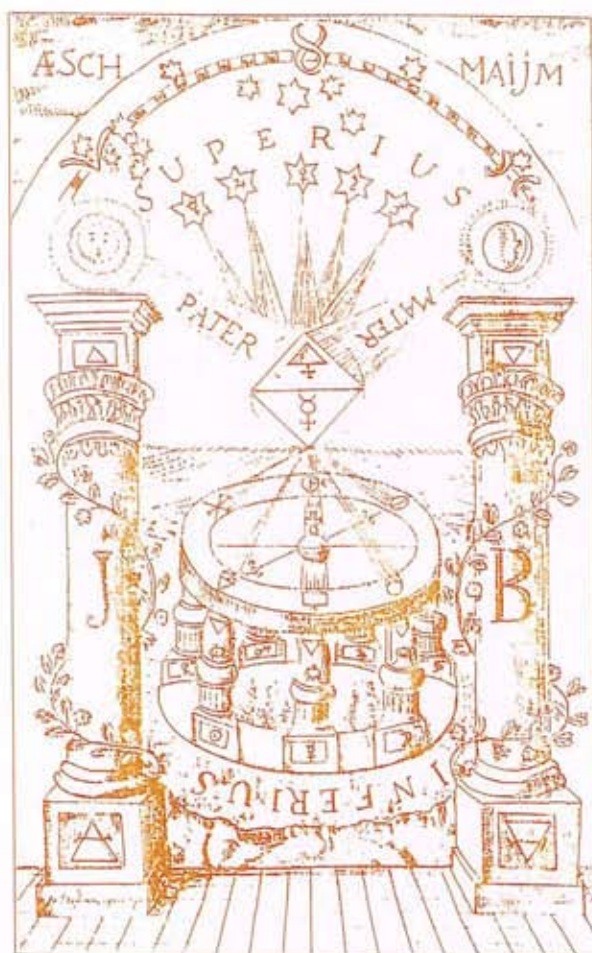
Arkologie

Fondamentale



N° 20

Juin 2000



*Chronique du Document Ancien
d'après un inédit de Jollivet Castellot
(page n° 49)*

Chers Amis,

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION

A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION

PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR

ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
☎ 01 42 43 05 14

PUBLICITE

☎ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE

77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

REALISATION

ODILE CHOPLIN
☎ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

Photo de la couverture :

CHRONIQUE DU
DOCUMENT ANCIEN
(CF. PAGE N° 49)

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Supposons qu'une grande production d'or (soudaine) déséquilibrerait le marché économique mondial ... qu'une grande production d'énergie (soudaine et gratuite) ferait de même ... cela ne nous empêche pas de nous poser des questions. L'alchimie a-t-elle des liens avec la kabbale ? Les grands textes de la kabbale, comme le dit Virya, ne traitent pas ostensiblement d'alchimie, cependant certains d'entre eux se prêtent facilement à une investigation dans ce sens. Le siphra dit tzeniutha par exemple ou « livre de la balance », partie ancienne et obscure du Zohar peut être étudiée sous un angle hermétique. Il en est de même du Sepher Ietzira et de certaines parties de la Torah. En effet, les concepts fondamentaux de la kabbale et ceux du Grand Oeuvre peuvent être rapprochés.

De la même façon, on pourrait en dire autant du petit chaperon rouge, de peau d'âne, de la belle au bois dormant, de barbe bleue et de tous les contes que Charles Perrault nous a savamment « hermétisés ». Ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres.

La plupart des fables qui nous ont été laissés par les anciens sont dans ce cas. Dom Pernety, dans le premier tome de « Fables égyptiennes et grecques » nous parle en ces termes « les ignorants, dont le commun du peuple est composé, prenait l'histoire des dieux à la lettre... Ceux qui, sentant bien que ces histoires n'étaient que des fictions, pénétraient dans les sens cachés et mystérieux des fables et des hiéroglyphes... par les instructions secrètes qu'ils se donnaient les uns aux autres successivement ... opérèrent des choses surprenantes ... ce sont ces effets qui formaient l'objet de l'art sacerdotal ».

Il s'agira donc seulement d'étudier en « bon milieu », en « bonne compagnie et avec suffisamment de patience ces ouvrages » fermés mais encore disponibles.

Le tarot lui-même, livre d'Hermès-Thot, joue le rôle d'un ADN de connaissance pour l'organisme qu'est l'humanité. Commenté par nombres d'auteurs, par exemple Jean Haab (gnose), Papus (tarot des bohémiens) et bien d'autres, il renferme des secrets dont Jollivet Castellot nous fait approcher dans son ouvrage « Comment on devient alchimiste ? ».

Chercher et trouver ... oui

Mais aussi chercher que faire
de ce que l'on aura trouvé.

Bonne lecture.

A.G.C.

SOMMAIRE

	page
● Edito	
● Chronique des Sciences oubliées..... par Anne-Marie Branca	2
● Kabbale et Alchimie par Virya	4
● Comment on devient Alchimiste par Jollivet Castellot	13
● Chronique du document ancien..... d'après un inédit de Jollivet Castellot	49
● Quelques oeuvres Marin de Charette	54
● Une information à propos du Collégium	55

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Note de l'auteur : cet épisode de cette chronique fait suite au premier qui est sorti dans le numéro 18 de la revue Arkologie.

Nous avons parlé dans le numéro 18 d'un chercheur Searl et aussi de Newman, de Palma qui ont réalisé des appareils fournissant de l'énergie mais qui furent très durement combattus car leurs machines étaient considérées comme liées au mouvement perpétuel.

Le docteur Wilhelm Reich, un scientifique autrichien, fut encore un ingénieur électricien, dans notre soi-disant « libre société » à subir un traitement similaire. Reich avait émigré en Amérique où il avait tenté de développer sa découverte d'un moyen de se servir d'une forme d'énergie subtile qu'il appelait l'énergie des *Orgones*. Il utilisait ses appareils à énergie d'*Orgones* pour dissiper des tempêtes et traiter des maladies telles que le cancer. A cause de cette dernière découverte, il tomba en disgrâce avec l'*American Medical Association* et la *Food and Drug Administration* (*Administration de l'Alimentation et des Drogues*). Il fut envoyé en prison. Par suite, ses livres et archives furent brûlés et son matériel de recherche détruit par les autorités américaines. Et pourtant, bien qu'il fut dénoncé comme un farfrelu et largement discrédité, les découvertes de Reich furent utilisées dans des programmes de recherches secrètes et Reich fut encouragé à continuer ses recherches sur l'anti-gravité pendant son séjour en prison.

Dans le numéro 7 de *Deutsche Physik*, un rapport informe le lecteur que le 19 mai 1992 à 8 heures du matin, six policiers armés firent irruption dans la maison de Jurgen Sievers, Directeur et Député Général d'une société allemande du nom de Becocraft. La maison fut fouillée et tous les papiers concernant la

société furent confisqués. Le 15 juin, Sievers était arrêté dans la rue et mis en détention préventive à Köln-Ossendorf. Sievers et sa société furent accusés d'investissement frauduleux. En fait, la société *Becocraft* était sur le point de réaliser le développement commercial de la « machine à faire de l'énergie gratuite », inventée par un autre inventeur autrichien, Stephen Marinov.

La science est sensée être impartiale et pourtant, elle permet que l'on traite la recherche sur l'énergie gratuite de frauduleuse tout simplement parce que la science dépend actuellement de financements gouvernementaux et industriels. Les universités et les scientifiques professionnels doivent sauvegarder leur réputation et leurs revenus. Seul les scientifiques amateurs tels que Tesla, Reich, Schauburger, Searl, Newman, de Palma, Trombly et Marinov - des hommes motivés par l'amour de la science plus que par un statut professionnel, une réputation, une carrière ou de l'argent - peuvent se permettre d'être impartiaux. Les puissances qui font danser les gouvernements et les universités comme des marionnettes ont mis un crédit financier illimité à leur disposition pour soutenir une recherche futile dans le domaine du nucléaire et autres énergies coûteuses, afin de maintenir les physiciens des universités occupés et de les

distraire de la vérité, que ces puissances préfèrent garder secrète. Donc, au lieu de servir de véhicule de vérité, la science terrestre est devenue un moyen de discréditer tout ce qui menace la suprématie des puissances économiques et industrielles qui détruisent la Terre.

L'apparition d'une énergie inconnue dans un système physique pourrait indiquer qu'il contient une faille, non pas en ce qui concerne les lois de la thermodynamique, mais bien dans le paradigme scientifique existant et démodé qui n'accepte pas l'existence d'une réalité si celle-ci ne peut être physiquement observée. Donc, du fait qu'il y a un préjugé

scientifique contre toutes les réalités non physiques, l'évidence même de circonstances est ignorée, rejetée ou discréditée auprès de l'opinion publique par des moyens frauduleux.

Ce texte est inspiré d'une publication de David Ash parue dans une publication de l'université de Lumèdre.

A suivre

Bibliographie

- Myriam Philibert, *Dictionnaire des Symboles Fondamentaux*, Edit. du Rocher
- *Traité sur les Anges*, Livre d'Enoch, Edit. Verdier.

- Françoise Nault, *Trouver les Anges Gardiens*, Edit. du Rocher.

- Alain Connes, *le Triangle de Pensée*, Edit. Odile Jacob.

- Jacques RAVATIN et Anne-Marie BRANCA, *Théorie des Formes et des Champs de Cohérence*, Edit. du Cosmogone. (*)

- Jacques Ravatin et Joël Rost, *Les Désintégrators*, Edit L'Originel. (*).

- Vladimir Rosgnilk, *L'Emergence de l'Enel ou l'Immergence des Rephes*, Tomes III et IV, Edit. ARK'ALL. (*)

(*) Les ouvrages de Jacques Ravatin, Anne-Marie Branca, Vladimir Rosgnilk et Joël Rost peuvent être obtenus auprès de Madame Anne-Marie Branca - voir ci-dessous).

**ANNE-MARIE BRANCA
JACQUES RAVATIN
BERNARD MENGUY**

**ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE
PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.**

**AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES
INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS
À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA
SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014
PARIS - TÉL ET FAX : 01 45 41 40 54.**

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

KABBALE ET ALCHEMIE

par Virya

Même si les grands textes de la Kabbale ne font pas directement référence à l'Alchimie, on trouve souvent des points de concordances entre ces deux traditions. Cet article a pour but d'analyser quelques points essentiels, permettant d'établir des liens entre la Kabbale et l'Alchimie. A partir du XVI^e siècle des ouvrages de pseudo-Kabbale ont cherché à intégrer l'alchimie, mais souvent leurs auteurs n'étaient ni bon kabbalistes ni bon alchimistes. Ces ouvrages, qui ont trouvé de nombreux lecteurs, ont surtout eu pour effet d'embrouiller les pistes. Pour s'y retrouver le plus simple est sans doute de repartir à zéro. Le but étant de découvrir des points de rencontre entre les Tables de Saphir et la Table d'Émeraude.

Il n'y a pas véritablement de nom hébreu pour désigner l'Alchimie, le terme utilisé, "Alkimiyah" (אַלְכִמְיָה), est simplement une adaptation de l'arabe. La valeur numérique 116 d'Alkimiyah, montre l'aspect occulte de cet art, avec le mot de même valeur "aféla" (אַפְּלָה) : obscurité.

Lorsqu'un kabbaliste ouvre un livre d'Alchimie, il ne peut s'empêcher de comparer les quatre éléments avec les quatre mondes et les quatre lettres du Tétragramme ; ou encore, les sept métaux et les sept opérations avec et les sept lettres doubles, les sept branches du chandelier d'or.

L'Alchimie parle du grand œuvre et la Kabbale repose sur deux œuvres : la Maassé Beréshith (l'œuvre de la création) et la Massé Merkavah (l'œuvre du char divin). Pour intégrer l'Alchimie dans la Kabbale, il faudrait ajouter une troisième œuvre : la Maassé Matak'ti, l'œuvre métallique. Il y a, semble-t-il, dans la démarche de l'alchimiste, des points communs avec la

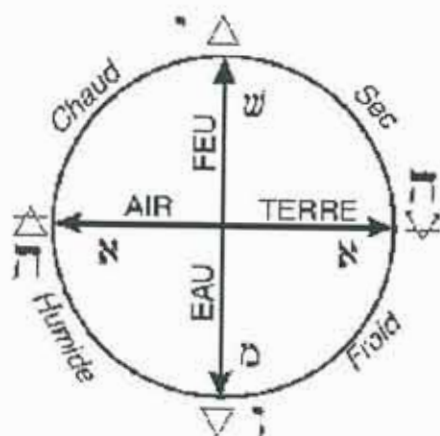
fabrication d'un Golem par un kabbaliste. Le Golem est une masse informe, un Tohou Bohou de poussière et d'argile que le kabbaliste va affiner et purifier par les combinaisons de lettres du Tserouf. Ce premier état du Golem peut rappeler l'étape de "Putréfaction" de l'Alchimie, dont le sens est "tomber en poussière", celle du Golem. Une autre étape alchimique parle de la purification des métaux, c'est un des sens de Tserouf, l'art combinatoire. Le kabbaliste anime son Golem en combinant des lettres, cet exercice porte le nom de Tserouf (צְרוּף), qui littéralement veut dire : "épuration" ; ce mot vient de "tsaraf" (צָרַף), dont le sens est affiner, épurer. A travers ce mot on ne peut s'empêcher de voir une allusion alchimique dans le Psaume 12:6 : *"Les paroles de YHWH sont des paroles pures, Un argent épuré (tserouf) sur terre au four, Et sept fois épuré."* . La signification de "sept fois épuré", peut alors correspondre aux 7 opérations alchimiques : Calcination, Sublimation, Solution, Putréfaction, Distillation, Coagulation, Fixation. Le four serait alors le four alchimique, le mot hébreu est "alil" (עֲלִיל), qui dans un sens plus large veut dire "réalité" ; mais surtout donne naissance au mot "alilyah" (עֲלִילָה) : "œuvre". N'y aurait-il pas aussi une allusion à l'œuvre au blanc dans ce passage de Daniel (11:35) : *"Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés (tserouf), purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué."* ; et ce "temps marqué" ne serait-il pas la progression rigoureuse des étapes alchimiques ?

LES QUATRE ELEMENTS

Les quatre éléments des alchimistes ne sont pas des composants chimiques des choses mais représentent simplement les formes premières et générales de la substance des corps. Ce sont uniquement des états, des modes de la matière. La terre est le symbole et le support de l'état solide, l'eau de la liquidité, l'air de la volatilité, le feu répond à la fois à la notion de fluide éthéré support symbolique de la matière, de la chaleur, de l'électricité et à la notion de mouvement des particules des corps.

Ces éléments ne peuvent se concevoir. Leur quaternaire détermine toute matière sans qu'ils soient matériels : ce sont les puissances matérialisantes qui différencient le chaos en lui imprimant leurs qualités manifestées par le Sec, l'Humide, le Froid et le Chaud. Ils sont liés à la dernière décomposition de la nature, décomposition en quatre saisons. Ainsi, le printemps est Humide et Chaud et correspond à l'élément Air ; l'été, Chaud et Sec correspond à l'élément Feu ; l'automne Sec et Froid à l'élément Terre ; l'hiver Humide et Froid à l'élément Eau.

Ces quatre états de la nature peuvent ainsi s'associer aux quatre mondes de la Kabbale et par extension aux quatre lettres du Tétragramme :



Atsilouth - Le monde de l'Emanation correspondrait au Feu, en tant qu'élément éthéré primordial et au Yod du Tétragramme, la plus petite impulsion

capable d'embraser l'univers. Un triangle orienté vers le haut, rappelant la flamme, représente le feu. La tête de l'Adam Qadmon.

Beriah - Le monde de la Création correspondrait à l'Air, Beriah est le premier souffle vital de la création. Le Hé du Tétragramme, qui est aussi un souffle, est placé à ce niveau. Le triangle du Feu avec la base du triangle opposé représente l'Air (feu rendu passif). Le cœur de l'Adam Qadmon.

Yetsirah - Le monde la Formation correspondrait à l'Eau, Yetsirah est le lieu de gestation de la Création formée dans les eaux primordiales. Le Vav du Tétragramme se manifeste à ce niveau. Un triangle orienté vers le bas, rappelant la coupe prête à recevoir, représente l'eau. Le ventre de l'Adam Qadmon.

Assiah - Le monde de l'Action (ou de l'Oeuvre) correspondrait à la Terre et au deuxième Hé du Tétragramme. Ceci explique pourquoi le Sépher Yetsirah attribue l'Air et la Terre à la lettre Aleph qui, dans ce cas, manifesterait les deux Hé du Tétragramme.

L'ensemble des quatre éléments nous donne le sceau de Salomon qui exprime l'union de tout ce qui s'oppose. Ainsi nous revenons à la Maassé Beréshith qui décrit les six jours de la création, plus un, à travers ces quatre éléments. Rappelons que Beréshith (בראשית) peut se lire "Bara Shith" (ברא שית), "Créa Six" et que le mot peut se combiner en : "Bérith Esh" (ברית אש), Alliance du Feu.

L'étude des quatre éléments de la nature est l'un des points essentiels des traditions hermétiques, nous pouvons essayer de les comprendre à travers la Kabbale, en nous appuyant sur le quatrième chapitre du premier livre du Mishnéh Torah du Rambam (Maïmonide). Ces quatre éléments sont le feu, l'air, l'eau et la terre et entrent dans la composition de tout ce qui a été créé ici-bas. Le Rambam précise : "Ces quatre éléments mis à part, tous les corps qui existent ici-bas résultent de la conjonction d'une forme et d'une matière constituée à son tour de l'union

des quatre éléments. Ces derniers, eux, sont simples et ne sont faits que d'une forme et de la matière où elle s'imprime".

La hiérarchie de ces quatre éléments est assez difficile à extraire du livre de la création. En effet, le feu, bien que présent dans le premier mot de la Genèse (beréshith = bar ESH ith), n'apparaît pleinement écrit qu'à partir du chapitre 15, verset 17 : "Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde, et voici, ce fut une fournaise fumante, et du feu passa entre les animaux partagés". La terre (érets) est en fait le premier élément nommé, dès le premier verset : "Au commencement Elohim créa les cieux et la terre". Toutefois on pourrait envisager que "les cieux", "shamayim", représentent l'air, élément principal du ciel. En effet, le mot "shamayim" (שמים) est constitué de Shin (ש) qui symbolise "esh", le feu et de "mayim" (מים), l'eau. Ainsi l'air né de l'union du feu et de l'eau et se place entre les deux. Nous retrouvons alors l'ordre des éléments avec Feu = Shin, Air = Shamayim, Eau = Mayim et Terre = Erets. Seulement cette situation isole la terre des trois autres éléments qui sont unis par un seul mot. Le Talmud (Haguigah 12a) apporte sa contribution dans la classification des éléments, en expliquant que dix éléments furent créés dès le premier jour :

1. Shamayim (les cieux). Elohim combina le Esh (feu) et Mayim (eau), et les figea pour former Shamayim.
2. Erets (Terre). Sphère entourée de toutes parts par Shamayim.
3. Aur (la lumière).
4. Les Ténèbres.
5. La Solitude. Elément azuré entourant l'univers duquel émanent les Ténèbres.
6. Le Chaos. Elément composé d'immenses pierres desquelles jaillissent les eaux des abîmes.
7. Les Eaux.
8. Le jour.
9. La nuit.
10. Les vents qui soufflent des quatre points cardinaux.

Par contre Yaacov Kouli, dans son Méam Loez, place la création des éléments dans les trois premiers jours : "Le premier jour vit la création de la lumière qui provient du feu. Le second jour vit la création des cieux séparant les eaux et constituant l'air. Le troisième jour, les eaux furent séparées et le sol sec apparut. Il s'agit donc de l'eau et de la terre. La création de plantes vivantes comporte également les quatre éléments, créées elle aussi le troisième jour."

L'air est plutôt associé au mot Roua'h (רוח), qui apparaît pour la première fois dans le deuxième verset de la Genèse avec l'eau et la terre : "L'Erets (Terre) était Tohou et Bohou : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et la Roua'h (Air) d'Elohim se mouvait au-dessus des Mayim (Eaux)". Les éléments sont donc cités avant qu'Elohim prononce la Parole de création de la lumière dans la séfirah H'okhmah. En prenant l'ordre d'apparition des noms des éléments dans les mots, le Feu apparaît en premier dans "Bereshith", l'Eau en second dans Shamayim, puis viennent la Terre et l'Air écrits en plein. Mais en écriture pleine l'ordre est alors : Terre, Air, Eau et Feu. Le Rambam écrit : "Le mouvement propre du feu et de l'air les fait monter du sein de la terre vers le ciel. L'eau et la terre descendent de sous le ciel jusqu'à son centre. C'est que le centre du monde est le lieu dont il n'existe aucun autre qui soit plus bas".

Les "qualités premières" de ces quatre éléments sont : chaud, sec, humide et froid. Lorsqu'elles sont réparties en dyades qui les opposent, elles constituent la forme respective de chaque élément. Le chaud et le froid sont des principes actifs qui engendrent le sec et l'humide, principes passifs. Le Rambam explique leurs combinaisons : "Le feu est naturellement chaud et sec, c'est l'élément le plus léger. L'air est chaud et humide ; l'eau froide et humide ; la terre sèche et froide. C'est le plus pesant des éléments et c'est pourquoi l'eau qui est plus légère recouvre la terre ... Ces quatre éléments se mêlent pour former un tout. Chacun d'eux change d'aspect au moment de l'amalgame, si bien que l'aspect du mélange diffère de celui de chacun de ces éléments pris individuellement. Et l'amalgame ne contient aucune partie qui serait

feu, air, eau, ou terre seulement. Tous les quatre éléments se modifient et se fondent en un corps unique". Les "qualités premières" permettent le passage continu d'un état à un autre, ceci forme les "qualités secondaires" qui unissent les "qualités premières" par leur commun, ainsi que le montre ce tableau :

Eléments	Principes	
	Mâle	Femelle
Feu	Chaud	+ Sec
Air		+ Humide
Eau	Froid	
Terre		

Comme les âmes, les éléments sont en rotation (guilgoul), on voit très bien que le dernier élément Terre, est sec-froid et peut redonner naissance au Feu qui est sec-chaud. La transmutation des éléments est alors infinie. Le Rambam précise : "Ce devenir circulaire est la conséquence de la rotation de la sphère céleste. Le guilgoul (rotation) de cette sphère fait en effet s'entremêler les quatre éléments, du mélange desquels procèdent ensuite toutes les autres matières...". La somme des valeurs numériques des quatre éléments est égale à 896 (Esh 301 + Air 214 + Eau 90 + Terre 291), valeur de "tsararoth" (צָרָרוֹת), les "entrelacements", ce qui montre bien l'entremêlement des quatre éléments. Cette valeur est aussi celle de l'expression "néphéshtinou" (נֶפֶשְׁתִּינוּ), "nos néphesh (nos âmes)" que l'on trouve dans le livre des Nombres (31:50) : "Nous apportons, comme offrande à Yhwh, chacun les objets d'or que nous avons trouvés, chaînettes, bracelets, anneaux, pendants d'oreilles, et colliers, afin de faire l'expiation pour nos âmes (néphéshtinou) devant Yhwh". Pour le Rambam la Néphesh, dont il est question ici, est le plus bas degré de l'âme et est composée des quatre éléments qui se désagrègent à la mort : "C'est pourquoi lorsque se désagrège la matière composée des éléments, la Néphesh périt également".

Le froid et le chaud sont liés dans la Genèse

pour décrire l'hiver et l'été, ainsi que la nuit et le jour : "Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point." (Gen. 8:22). "Le chaud me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux." (Gen. 31:40). Le froid s'appelle "qor" (קָר) et le chaud "H'am" (חָם).

Le sec et l'humide sont aussi associés dans la Genèse, en liaison avec la terre et l'eau. En hébreu sec se dit "Yavèsh" (יָבֵשׁ) et humide "ratov" (רַטֹב), mais ce n'est pas ce terme que la Genèse utilise, elle désigne l'humide, l'élément eau par : "miqvéh" (מִקְוֵה) que les traducteurs de Bible rendent parfois par "amas", mais qui veut littéralement dire "bassin". "Elohim dit: Que les eaux qui sont au-dessous des shamayim (cieux) se rassemblent en un seul lieu, et que le sec (yashév) paraisse. Et cela fut ainsi." (Gen. 1:9). "Elohim appela le sec (yashév) terre, et il appela l'amas des eaux (miqvéh) mers. Dieu vit que cela était bon." (Gen. 1:10).

La somme des valeurs numériques 4 principes, chaud - sec - humide - froid, est égale à 811, valeur de "atti" (אֶתִּי), "mes signes".

LA TRIPLE UNITE DE L'ETRE

Bien qu'il faille l'analyser dans le détail, les alchimistes comme les kabbalistes, prônent la triple unité de l'être : Esprit, Ame, Corps.

- L'Esprit est la plus haute unité de l'être, c'est son "moi" réel. Toute créature dépend en tout de cette unicité divine, c'est un héritage divin reçu à la naissance en ce monde. Ceci correspond à la Neshamah.
- La seconde nature ou unicité est celle des capacités supérieures. Il s'agit toujours de la même Unité en Dieu mais elle est considérée ici sous son aspect actif. C'est la Roua'h du kabbaliste.
- La troisième nature ou Unité appartient au domaine des facultés inférieures. De cette nature procèdent tous les actes physiques et sensoriels. C'est la Néfesh

dont la tradition dit qu'elle circule dans le sang.

Ces trois Unités viennent d'une vie unique dans un domaine unique et se manifestent sur trois règnes.

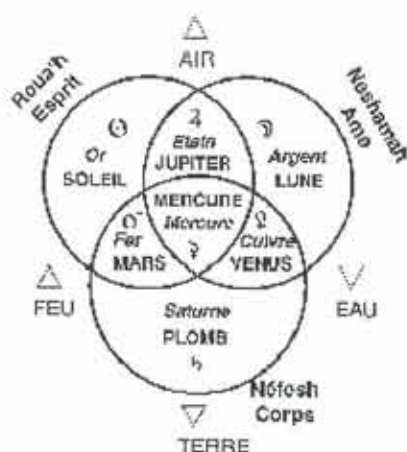
Respectivement nous avons :

- Le règne supérieur, Neshamah.
- Le règne intermédiaire qui est celui de la raison et de l'esprit, Roua'h.
- Le règne inférieur qui est sensuel et animal, Néfesh.

Ces règnes et ces corps s'interpénètrent ce que les alchimistes indiquent par trois cercles qui se coupent.

- Esprit = Mouvement vibratoire.
- Ame = Milieu vibrant.

Il y a interférence des 2 principes constructeurs : Esprit et Ame, avec la matière constructive fournie par le corps. Ce terrain en se combinant engendre le septénaire de la gamme métallique.



LETTRES ET METAUX

Les alchimistes et les astrologues emploient les mêmes symboles pour désigner les différents métaux et planètes. Ces correspondances dénotent un rapport certain entre l'alchimie et l'astrologie. De plus, les livres Yetsirah et Kouzari offrent des correspondances entre les sept lettres doubles et les 7 planètes, ce qui va nous

permettre de mettre en relation les lettres et les métaux.

Le métal porte le nom de "matèk'èth" (מתכת), dont la valeur 860 est aussi celle de "pelishtim" (פלשתיים), c'est-à-dire Philistins (palestiniens), mais il se trouve que la Palestine est justement un pays pauvre en métaux. Ces métaux alchimiques sont : Or, Cuivre, Etain, Mercure, Argent, Fer, Plomb. Parmi ces sept, six se trouvent regroupés dans un verset biblique : "L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb" (Nombre 31:22). Les métaux sont classés dans ce verset dans l'ordre du plus au moins précieux, le mercure est absent. En Alchimie les 4 éléments sont les premières manifestations perceptibles et fondamentales de la matière originelle "materia prima". Les 7 métaux sont les premiers fruits de la substance originelle, fécondée par l'esprit. Ils sont la matière primitive.

Les correspondances, métaux-planètes-lettres, seraient les suivantes (l'ordre n'est pas celui des métaux mais des lettres) :

Plomb W : Associé à Saturne, représente l'état d'une conscience profondément imprégnée de matérialité et d'égoïsme. D'après les Séphérim Yetsirah et Kouzari la lettre Beith lui correspond. En hébreu le nom de ce métal est "oférèth" (עפרת), ce qui veut littéralement dire "minéral". Le nom hébreu de la planète est "Shabtaï" (שבתאי) et vient de la racine "shabath" (שבת), qui montre la cessation, le repos et l'anéantissement. Le rapport hébreu entre Saturne et le plomb est montré par le nom hébreu de l'extrait de saturne, en chimie, qui s'appelle "Lovén-auférèth" (לבן אופרת), qui veut dire "blancheur de plomb". On peut faire un rapprochement avec la matière brute du Golem, car la racine de "auférèth" est "afar" (עפר=), la poussière ; ou encore, la couleur cendre. Cette constatation peut éventuellement donner un sens alchimique à ce passage de Zacharie : " 7 Et voici, une masse de plomb s'éleva, et il y avait une femme assise au milieu de l'épha. - 8 Il dit: C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb." (Zach. 5: 7-8). L'épha (אֵפָה) est une mesure de capacité.

Le plomb représente l'iniquité et la matière impure devant être purifiée de ces scories : *"Je porterai ma main sur toi, Je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, Et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb."* (Isaïe 1:25).

Étain V : Correspond à Jupiter, premier détachement de l'âme, des oppositions élémentaires. Le nom de la planète Jupiter est Tsédek en hébreu, ce qui veut dire justice, et vient compenser l'iniquité du plomb. Le nom Tsédek vient de la racine "tsadak" qui décrit l'acte de se relever, on peut ainsi comprendre l'étain dans le sens du plomb qui se rectifie et se redresse. Le nom hébreu de l'étain est "bedil" (בדיל), ce qui veut dire séparation ou isolement et confirme ainsi le premier acte de séparation. Ce mot vient de la racine "badal" (בדל), qui est le verbe "séparer", "détacher". Notons que cette racine fait aussi naître le mot "bedola'h" (בדלה), le cristal et la cristallisation. Dans la Bible ce métal apparaît

4 fois avec les autres métaux et une seule fois indépendamment, avec une nouvelle référence au sept : *"Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant l'étain dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de Yhwh, qui parcourent toute la terre."* (Zacharie 4:10). La lettre correspondante est le Guimel.

Fer U : Correspond à Mars, indique une descente de l'esprit dans le domaine corporel. C'est un symbole de robustesse et d'opiniâtreté. Le caractère martien du fer se retrouve dans le verset : *"Comme le fer aiguise le fer, Ainsi un homme excite la colère d'un homme."* (Ps. 27:17). Le fer ouvre la colonne séfirotique de la Rigueur, qui contient le fer et l'airain et symbolise Tubal-Caïn, comme le montre le verset : *"Tsilla, de son côté, enfanta Tubal-Caïn, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer. La sœur de Tubal-Caïn était Naama."* (Gen. 4:22). Tsilla (צלה), veut dire à la fois "ombre" et "rôtir". Le nom hébreu du fer est "Barzél" (ברזל), mot que l'on peut entendre "bar zal", le fils méprisé (sans intérêt) ; sa valeur 239 est aussi celle de "goral" (גורל), le hasard ou le

destin. Le nom hébreu de la planète est "Maadim" (מאדים), littéralement "rougeâtre", mais aussi "puissances" qu'apporte la maîtrise du fer. La lettre correspondante est le Daleth.

Or Q : Le Soleil est associé à l'Or but ultime de l'alchimiste. L'or étant la perfection de la matière, le soleil étant la perfection de l'esprit. Cette perfection est symbolisée dans la Bible par le chandelier d'or à sept branches : *"Le chandelier était d'or battu; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était d'or battu; Moïse avait fait le chandelier d'après le modèle que YHWH lui avait montré."* (Nombres 8:4). Toutefois, la Bible associe souvent l'or à l'idolâtrie. Le nom hébreu de l'or est "Zahav" (זהב), qui veut dire briller ; la valeur 14 de ce mot rappelle "yad", la main. Ceci peut expliquer la lettre Kaph qui correspond et qui représente la main ouverte. Zahav apparaît 339 fois dans la Bible, ce qui offre énormément de possibilités d'analyse de ce métal. Le nom hébreu du Soleil est "Shémesh" (שמש), dont la valeur 640 est aussi celle de "tamar" (תמר), "élever", "dresser". L'or est le seul métal associé au nombre 666 dans la Bible : *"Le poids de l'or qui arrivait chaque année à Salomon était de 666 talents d'or,"* (2 Chr. 9:13).

Cuivre T : Indique que l'éclat de l'or se devine mais n'est pas complètement privé d'impuretés. La planète Vénus correspond à ce métal. Le nom hébreu du cuivre est "neh'oshéth" (נחשת), ce mot est souvent traduit par airain, ce qui a pour effet de peu montrer la différence entre le cuivre et le bronze. Le nom de ce métal, par sa racine, se retrouve lié à la divination et au serpent (ou dragon) : Nah'ash (נחש) veut dire divination, présage et "nih'esh" consiste à interpréter les présages ; car le cuivre sert à fabriquer les miroirs de divination. Vocalisé "Nah'ash" (נחש), c'est le serpent ; à tel point que le "serpent d'airain" (ou de cuivre) est un seul mot en hébreu : "neh'oushtan" (נחשתן), littéralement "cuivreux". Le cuivre et le fer sont souvent associés dans la Bible pour montrer que ces deux métaux appartiennent à la même colonne séfirotique

: "Le ciel sur ta tête sera de cuivre, et la terre sous toi sera de fer." (Deut. 28:23). La valeur numérique du cuivre, 758, peut évoquer une relation entre le cuivre et le plomb, car c'est aussi la valeur de "shabaton" (שַׁבָּתוֹן), le jour de repos. La réflexion de la lumière du Soleil à travers le Cuivre se retrouve avec le nom hébreu de la planète Vénus : "Nogah" (נוֹגַהּ) dont le sens est "clarté", "lumière". La lettre correspondante est le Phé.

Mercure S : La planète porte le même nom que le métal pour les alchimistes et les astrologues, mais pas pour les kabbalistes. En effet le mot hébreu n'est pas le même pour les désigner. Le métal Mercure porte le nom de "Kassepith" (כֶּסֶפִּית), qui veut dire "argenté" ou plus précisément "qui a l'éclat de l'argent". Ce nom a pour effet de garder un lien permanent avec l'argent, à tel point que ce métal n'apparaît jamais dans la Bible. La planète Mercure s'appelle "Kok'av" (כּוֹכָב), mot que l'on utilise généralement pour dire "étoile" ou "astre". La lettre correspondante est le Reish. Il existe une autre façon moins courante d'appeler le Mercure en hébreu : "Adam toussass" (אָדָם תּוֹסָס), le Vif-Arget, ou littéralement "homme effervescent" ou "rouge vif".

Argent R : A la Lune correspond l'Argent, considéré par les alchimistes comme la première étape du métal noble. La lune est comme l'âme en état de réceptivité. Le nom hébreu de la Lune est "Lévanah", la Blanche et représente un stade de la beauté. Le nom hébreu de l'Argent est la racine du mot Mercure : "Késséf" (כֶּסֶף), qui représente la blancheur et la pâleur et répond bien à Lune, mais exprime aussi le fait de désirer ardemment. L'argent représente la purification de l'âme : "Car tu nous as éprouvés, ô Dieu! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent." (Ps. 66:10). Dans le livre des Proverbes l'Or est associé à la Sagesse (H'okhmah) et l'Argent à l'Intelligence (Binah) : "Combien acquérir la sagesse vaut mieux que l'or ! Combien acquérir l'intelligence est préférable à l'argent!" (Prov. 16:16).

LES SEPHIROTH ET LES METAUX

Pour associer les Sefirot et les Métaux, le kabbaliste a deux solutions :

La première solution consiste à ne considérer que les 10 Sefirot sans les 22 lettres. Dans ce cas Kéter est la racine des racines ; H'okhmah la Materia Prima ; Binah le Plomb en tant que Tohou Bohou, la souche de l'œuvre ; H'esséd l'Etain, Guevourah le Fer, Tiféréth l'Or, Netsa'h le Cuivre, Hod le Mercure, Yessod l'Argent et Malkouth la réunion des 7 métaux.

La deuxième solution consiste à situer les 32 sentiers de la Sagesse dans l'édifice séfirotique, puis à repérer la place des 7 lettres doubles. Dans la représentation de référence d'Abraham de Posquières, les 7 lettres doubles sont situées dans les 7 canaux verticaux. Ce qui donne : Plomb de Kéter à Tiphéréth, Etain de H'ockmah à H'essed, Fer de Binah à Guevourah, Or de H'essed à Netsah', Cuivre de Guevourah à Hod, Mercure de Tiféréth à Yessod, Argent de Yessod à Malkouth.

En associant Kabbale et Alchimie, certaines combinaisons métalliques peuvent donner naissance à des combinaisons de racines trilitères. Par exemple, la combinaison Or-Mercure-Argent forme "karéth" (כָּרֵת) qui veut dire "retrancher", "extirper". La combinaison Or-Argent-Mercure forme "Kéter" (כֶּתֶר), "couronner", "encercler". La combinaison Argent-Or-Cuivre forme "Tak'af" (תִּכְּף), "faire succéder", "démultiplier", etc...

Toutefois, autour de la littérature du Zohar, les kabbalistes ont adopté en majorité une autre relation Séfiroth-Métaux, qui consiste à associer H'esséd à l'argent et Guevourah à l'or. Ce concept sera repris dans un ouvrage anonyme intitulé : "Esh Metsaréf" (Le feu du fondeur). Dans cet ouvrage, en accord avec l'ensemble de la littérature kabbalistique du XIIIe au XVIIe siècles, la correspondance est la suivante : Kéter, Racine des métaux ; H'okhmah, Plomb ; Binah, Etain ; H'esséd, Argent ;

Guevourah, Or ; Tiféréth, Fer ; Netsa'h, Cuivre jaune ; Hod, Cuivre rouge ; Yessod, Vif-argent ; Malkouth, Médecine des métaux (ou femme métallique).

LA NATURE

Dans le monde des formes, l'œuvre de la nature consiste en une série ininterrompue de dissolutions et de solidifications, de destructions et de formations. C'est également la méthode de l'alchimiste s'inspirant du principe "dissous et coagule", il dissout les imperfections de l'âme, la ramène à sa matière première et la cristallise à nouveau dans une forme plus noble. Les deux phases de la Nature, dissolution et formation qui semblent s'opposer, sont en réalité étroitement liées et se complètent. Elles peuvent être ramenées aux deux pôles positif et négatif de l'essence.

MERCURE - SOUFRE - SEL

Dans les opérations alchimiques c'est le soufre qui donne la forme, il correspond donc au pôle actif. Le Mercure, lié à la nature et à son caractère féminin représente le pôle passif. Mais le Soufre est un pôle essentiel sous la forme que lui donne la nature, il est donc passivement actif. Le mercure lié au caractère dynamique de la nature est activement passif. Le Sel est à la base de tout ce qui prend forme. Tout s'engendre par son intermédiaire grâce à l'action combinée du Soufre et du Mercure. C'est le principe de stabilisation et de cristallisation des corps. C'est le fixatif. Ainsi compris, ces trois principes correspondent aux trois lettres mères : Aleph, Mem, Shin ; dont le Sépher Yetsirah dit : *"Mem est calme, Shin est agité, Aleph les régit agenouillé entre les deux"*. Aleph est le Sel (chaud et humide), Shin le Soufre (chaud) et Mem le Mercure (humide). Le soufre et le Sel se retrouvent réunis dans un verset du Deutéronome : *"à la vue du soufre, du sel, de l'embrasement de toute la contrée, où il n'y aura ni semence, ni produit, ni aucune herbe qui croisse, comme au carcan de Sodome, de Amorah (Gomorrhe), d'Adama et de*

Tseboïm," (Deut. 29:23). Ce verset est intéressant car l'expression "à la vue" est liée aux sept lettres doubles, donc aux 7 métaux, car durant la création Elohim "voit" 7 fois. Les 4 noms des lieux bouleversés et soumis au "carcan", ouvrent deux possibilités : ces noms décrivent soit les 4 règnes de la nature, soit les 4 éléments. Dans le cas des 4 règnes : Sodome (סדום), porte la racine "sad" (סד), un bloc de fer servant d'entrave : minéral ; Amorah (עמרה), porte la racine "omer" (עמר), une gerbe de blé : végétal ; Adamah (אדמה), porte la racine "adam", humain ; Tseboïm (צבאים), porte la racine "tsevi" (צב), gazelle : animal. Dans le cas des 4 éléments : Sodome est "l'enflammée" : Feu ; Gomorrhe est "l'immergée" : Eau ; Adamah est la Terre ; Tseboïm est la "Beauté", aérienne : Air.

Le soufre a pour nom hébreu "goferith" (גופרית) et vient de la racine "gophér" (גפר), résineux, terme qui désigne parfois le cèdre ou le cyprès. La résine brûle et montre un lien entre le soufre et le feu.

Le sel s'appelle "méla'h" (מלח), terme qui veut dire aussi "embrumé" et pourrait ainsi associer, à travers le sel, l'air et la terre. La permutation de "méla'h" forme "léh'ém" (לחם), le pain, dont la fabrication a lieu dans un four en associant, le blé (produit de la terre), le sel, l'eau et le feu. Ceci est montré par une autre permutation de "méla'h" : "hélém" (חלם), la bonne santé qui n'existe que par l'équilibre des 4 éléments.

Le Mercure est plus difficile à identifier car il n'apparaît pas dans la Bible, toutefois on peut aussi songer au "Cinabre", qui est un sulfure naturel de mercure rouge-brun. Le terme hébreu existe : "Shashar" (ששאר) et a l'avantage d'être cité deux fois dans la Bible : *"Qui dit: Je me bâtirai une maison vaste, Et des chambres spacieuses; Et qui s'y fait percer des fenêtres, la couvre de cèdre, et l'enduit de cinabre"* (Jér. 22:14) ; d'autant plus intéressant que nous avons remarqué qu'il y a un lien entre le soufre et le cèdre. *"Elle alla même plus loin dans ses prostitutions. Elle aperçut contre les murailles des peintures d'hommes, Des signes astrologiques (chaldéens)*

gravés dans le cinabre" (Eze. 23:14).

La valeur numérique 800 du cinabre (shashar) est aussi celle de Qoshéth (קשת), le sagittaire ou l'Arc, mais aussi de "shorésh" (שרש), la racine.

Dans l'édifice séfirotique, les trois principes se placent dans les trois canaux horizontaux : Soufre de H'okhmah à Binah, Sel de H'esséd à Guevourah, Mercure de Netsa'h à Hod.

Le Soufre, doit d'abord être dissous dans le Mercure, afin de devenir le "ferment" vivant capable de transformer les autres métaux. Ceci rappelle l'expression "Esh meMayim" du Sépher Yetsirah, "Feu de l'Eau". Soufre, Mercure et Sel sont les trois principes de base de tout ce qui existe. L'alchimiste Basile Valentin nous dit : *"Partout où il y a métal, il y a Soufre, Mercure et Sel ; âme, esprit et corps"*.



L'ÉCOLE DE L'ÉNERGIE

propose des stages animés par

Jacques RAVATIN

Docteur Es-Sciences en axiomatique quantique,

ingénieur E.S.C.I.L.

Chercheur, inventeur,

Fondateur du Groupe ARK'ALL

Conseiller technique Recherche et développement théorique et industriel

et par

Anne-Marie BRANCA

Conseillère technique Recherche et Développement de la Société EUREK'ALL

Les thèmes : Formation de thérapeutes en énergétique : énergétique chinoise, les couleurs, l'homéothérapie - La Réflexologie Plantaire - Perfectionnement en Thérapie manuelle et des Conférences.

Comment on

devient

Alchimiste

¶

par
Jollivet Castellot

(3)



Deuxième Partie

COMMENT on Devient Adepte

(ascèse magique vers l'adeptat)

Tarot : septénaire des Lois

- | | |
|----------------------|--|
| | Correspondance |
| 8. Justice. | Justice ; harmonie ; Bal-
ance ; Equilibre des For-
ces et des Facultés. |
| 9. Hermite. | Isolément ; puissance
sur l'Astral. |
| 10. Roue de Fortune. | Le Devenir : orientation de
la Vie de l'Adepte. |
| 11. FORCE. | La Force de la Volonté :
Energie de la Pensée. |

-
12. Pendu. Le sacrifice volontaire;
L'Agnégation.
13. Tempérance. La Mort à la Vie passionnelle;
Régénération; Dépouil-
lement.
14. Tempérance. Changements; Echanges mul-
tiples; Adaptation, Mutation;
l'Adepté sait fabriquer la
P.: P.: et s'en servir.

On verra de suite L'expression de
ces corrélations en examinant quelles qua-
lités sont requises pour l'Adeptat.

Ce 2^{ème} septesnaire Les note
admirablement.



Chapitre Premier

Asèze magique vers l'Adeptat: L'Adepte.

(Entraînement psychique; le Laboratoire;
Les correspondances magiques; la réalisation.)

Vous avons étudié dans la
Première Partie de ce Traicté, les rapports im-
muables autant qu'indispensables qui ex-
istent entre la Tradition Kabbalistique et l'-
Alchimie.

Cela nous a bien montré la gr-
andeur de la Philosophie Hermétique, laquelle
prenant ses racines en la spécialité Alchimie

que, s'élève, par l'Analogie comme par l'Expérience, jusqu'aux plus complexes problèmes universels ou Métaphysiques.

Il seroit donc tout à fait erroné de considérer l'Hermestisme comme l'Art seulement de transmuter les métaux, l'Alchimiste comme un simple expérimentateur de l'ordre physique.

En réalité, la mutation des corps les uns en les autres n'est que la conséquence, sur le plan matériel, des Principes et des Lois révélés par la doctrine d'Hermès; et le Vritable Alchimiste, prestre de la Nature, n'obtient la science de la Transmutation, qu'après s'être montré digne de la posséder par ses efforts moraux ou magiques.

Le Souffleur de l'Antiquité et du

Moyen-Age, le chimiste de nos jours, n'ont aucunement droit au titre d'Alchimiste, de philosophe Hermétiste, car ils ignorent les enseignements de la Science Sacrée, ne peuvent se targuer d'aucune Initiation lente et régulière, car ils n'arrivent conséquemment, à produire aucun phénomène transmutatoire complet, à moins que par intuition, très rarement et partiellement, lorsque leur esprit assez élevé vers la Vérité, supplée, au moyen de ses propres lumières, aux révélations qui leur ont fait défaut.

La première condition que doit donc réaliser l'aspirant à la science alchimique, s'il veut tenter de s'élever à l'adeptat, s'il veut être digne de porter

le nom d'Alchimiste ou de Philosophe Hermétique, s'est de s'appeler Initié, de se prouver Mage.

L'Alchimiste doit estre mage d'abord, nécessité indispensable pour parvenir à l'Ascèse parfaite, à l'Adeptat en son intégrité, lui permettant d'obtenir les faits relevant de l'ordre rigoureusement alchimique.

Il est évident que c'est une lourde tâche à entreprendre; elle demande des persévérants et pesnibles efforts, car on ne devient pas Mage-Alchimiste en quelques mois, bien moins encore Adepté.

L'Adepté représentant le Mage arrivé à l'ultime degré de la Connaissance, on conçoit la somme de travaux, de

lentes, de succès, qu'il lui
aura fallu subir et rempo-
rter.

Nous ne pouvons affirmer
que rares se rencontrent les Adep-
tes dans l'Histoire de l'Humani-
té, et que, pour beaucoup d'appelés
il y a très peu d'Élus.

Pourtant, tous, nous pouvons,
nous devons — tôt ou tard — atteindre ce
but grandiose d'Adeptes ou de Messie
suivant les lois de notre destin et nos
aptitudes.

Nous nous portons en notre
âme, le germe qui devra se développer et nous
rendre un Krishna, un Moïse, un Hermès,
un Pythagore.

Notre âme est semblable à un
diamant renfermé dans sa gangue épaisse, où
il faut l'extraire par d'incessants efforts, puis
on doit le tailler, le polir afin qu'il projette tous ses
feux.

Mais pour réaliser cet œuvre, le vé-
ritable grand-œuvre parfait, un temps très long ap-
paraît nécessaire, qui demandera plusieurs de nos exis-
tences planétaires.

Nos lecteurs connaissent le Dogme
de la Réincarnation; nous ne nous y arrêterons -
point, ces préliminaires avaient pour unique cause
d'indiquer l'Initiation et maintenant nous allons
poursuivre l'exposé de l'Ascèse Magique vers
l'Adeptat.

Appuyons d'abord nos assertions
sur les textes anciens afin de bien prouver la

réalité Se ce que nous avançons: c'est à Sire que
l'Alchimiste n'est qu'un spécialiste Se la Science
Occulte, et qu'il ne se trouve digne Se produire par-
faitement les phénomènes Se transmutation (naturelle)
matérielle que s'il n'est parvenu à l'Aséptat ou
à la Connaissance générale Se la Synthèse
Magique:

Zozime le Panopolitain trace le
récit suivant qui prouve le mystère obligatoire de
l'Alchimie, la nécessité Se la Révélation Hermé-
tique: «Tout le royaume d'Égypte est soutenu
par les arts psammiques. il n'est permis
qu'aux prêtres de s'y livrer. On les inter-
prete d'après les stèles des anciens et celui qui
voudrait en révéler la connoissance serait puny
au mesme titre que les ouvriers qui frappent la
monnoie royale s'ils en fabriquaient secretement.

pour eux-mêmes... C'étoit une loi chez les Égyptiens
de ne rien publier à ce sujet.»

La Connoissance de l'Art Sacré,
c'est à dire de l'Alchimie ne pouvoit être communi-
qué qu'aux fils des rois, comme la Magie car c'étoit
bien là l'Art sacerdotal et Royal, sont les Adep-
tes devenoient réellement les maîtres du monde.

Clément d'Alexandrie dit aussi:

«Les prestres ne communiquent leurs mystères à
personne, les réservant pour l'héritier du trône ou pour
ceux d'entre eux qui excellent en vertus et en sagesse.»

«Dans les recettes positives des Alchimistes
qui nous ont été transmises dit Berthelot, il y a
souvent une partie réservée, tenue occulte à dessein.

C'était un devoir religieux de parler par énigmes.
L'usage des initiations était universel sans l'An-
tiquité. Les Alchimistes prenoient serment de ne

pas divulguer les sciences qu'ils étoient réservées.

Le texte de Zoéme montre qu'il existoit en Egypte une tradition métallurgique secrète à laquelle les adeptes attribuaient la richesse de l'Egypte d'autrefois et la puissance de ses anciens rois Nationaux » (Berthelot.).

Et le même auteur ajoute :

« La science étoit alors essentiellement impersonnelle, et l'on comprend comment Jambligue assigne à Hermès 20.000 livres. Mais toute cette science qu'ils qu'en fussent l'objet et le caractère est aujourd'hui perdue. »

Nous nous adressons à des Initiés, dont au moins en ces pages à des Martinistes et des Roses-Croix aussi; il est donc bien inutile que nous nous étendions sur la partie historique que relève Berthelot au sujet de la science

perdue ses anciens hiérophantes; ses textes en grand nombre, certes, furent égarés; mais beaucoup furent sauvés par des pieuses mains, gardés au fond des sanctuaires privés d'où émanèrent les initiés d'époques postérieures possesseurs de la Tradition Hermétique.

Eliphas Lévi a d'ailleurs admirablement tracé l'Histoire de la Magie dans ses beaux volumes : *Clé des Grands Mystères* — *Histoire de la magie*.

Saint-Yves d'Alveydre parcourut le même terrain en certaines pages de sa lumineuse mission des Juifs. Nous nous abstiendrons donc de revenir sur ces points traités d'une manière supérieure. Contentons nous d'indiquer quels furent les principaux sièges des grands sanctuaires hermétiques de l'Ancienne Egypte, ses laboratoires alchimiques où se poisaient la connaissance des Mages, la science

expérimentale de la Transmutation. C'étoient:

la Terre de la Thébaine, Héracléopolis, Lycopolis, Aphrodite, Apollinopolis, Éléphantine Phtah et Sérapis ensuite.

En ces collèges mystérieux dont l'entrée restait absolument interdite aux profanes où l'on ne pénétrait qu'après de rigoureuses et terribles épreuves, l'on formait, avec un soin dont on ne se fait plus l'idée en notre siècle de goûts de jouissance et de lucre. Ses Alchimistes, de futurs adeptes, désintéressés, laborieux, silencieux; les vieux Mages leur communiquaient quelques principes de la Science Sacrée, mais surtout laissait à leur initiation le soin de développer leur Âme, leur Intelligence.

Car on le sait l'initiation ne se donne point: il faut que le néophyte, s'initie lui-même, s'élève à la vérité par ses propres efforts, trouve en lui

seul la Lumière.

Développement individuel: telle
s'énonce la loi de l'Initiation....

Et durant de très longues années
les Alchimistes vivaient cloîtrés dans les
sanctuaires que nous venons de citer: Tantôt
ils s'essayaient aux œuvres de la

Transmutation et de la Chymie, dans
les laboratoires sombres du Temple, tantôt
ils étudiaient les textes vénérables et hiérog-
lyphiques; puis parcourent les beaux jardins

des sanctuaires où la Nature étalait ses
Magnificences, ils méditaient, rêvaient aussi
sous la caresse du soleil tiède, sous les

effluves de la Lune ou des astres pâles, sublimes
Poètes qui prisonnaient intellectuellement aux

moindres souffles initiatiques de la splendide Isis.

Déjà initié pour avoir l'accès
de ces sanctuaires alchimiques, les Prêtres
ne trouvaient point indigne d'eux de se courber
sous la discipline du Travail et du Silence ;
et se vîtoit. qu'après avoir parcouru toutes
les étapes de leur spécialité, qu'ils abandonnaient
le collège, se répandaient à travers le Monde afin
de façonner à leur tour, quelque œuvre de Science
et d'Art, ou quelque œuvre morale. Laissons
sur ce point ici la parole à Papus qui nous
tracera de main de maître, le portrait moral
de l'Alchimiste (1), nous montrera l'utilité
de l'enseignement ésotérique.

On nous saura gré de donner
ces admirables pages du Maître :

« Lorsque l'Initié avait, à
la suite d'un labeur incessant, pénétré jusqu'aux

(1) Extrait de la revue : l'Hyppocrisme (n° 5, décembre 1896).

secrets de l'Unité, il avait la faculté de se
 spécialiser pour adapter au profit de
 la Trinité, l'un des aspects
 de l'Ab-solu. Défense
 est faite à l'homme dans
 tous les plans, de garer
 pour lui seul les richesses-matériel-



« Le GRIMOIRE »

les ou intellectuelles. Soit il n'est jamais sur la
 terre qu'un simple Séparatiste, et la cristallisa-
 tion de l'âme attend, de l'autre côté, ceux qui ont
 cultivé l'égoïsme sur l'une quelconque de ses formes.

Le Travail accumulé par
 l'Unité devait donc, avant tout, profiter à la
 masse des déshérités ; voilà pourquoi celui qui
 s'était tant élevé devait mettre sa haute-Science au
 service de tous et cela gratuitement.

» A lors naissent les adap-

tations de l'Absolu aux contingences de la vie humaine. Dans le Collège du Sage, l'un consacrait sa science à l'évolution des âmes par l'appel des forces divines; c'était le théurge; l'autre se rendait au milieu des malades et des blessés, et chassait le souffrance; c'était le thérapeute; s'agissait-il seulement d'agir directement sur la Nature et non plus sur l'Humanité, le Mage commandait aux forces intellectuelles du plan physique, et faisait jaillir les sources en pays stérile ou dématérialisait les blocs de granite; l'Hermitiste, thérapeute de la Nature, créait par sa science les métaux précieux qui enrichissaient le Collège du Sage et lui donnait le moyen d'action nécessaire.»

La liste de ces adaptations serait trop longue, s'il fallait les passer toutes en revue; ce que nous voulons bien faire comprendre, c'est que tous les spécialistes adhéraient à la seule sous des formes différentes, un Seul et même grand Principe qu'ils avaient d'abord bien pénétré; que résultait-il de cette

méthode ?

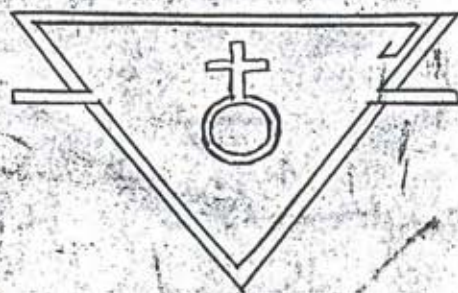
C'est que les caractères employés par les différentes adaptations servaient tous d'un même centre et par suite d'une même Loi générale, pouvant être utilisée par tous les adaptations en changeant simplement le sens du signe suivant chaque spécification, mais sans changer le signe lui-même. Ainsi, un point sans un cercle était un signe commun à tous les rites sans leurs différentes adaptations.

Pour le Théurge, il désignait la concentration de la force divine (le point) hors de ses réalisations multiples, (le cercle).

Pour le Thérapeute, il indiquait l'âme curative (le point) au sein de la Plante et de la Matière qui le renferme (le cercle).

Le Mage y voyait sa situation (le point) au centre du cercle isolateur, alors que l'Hermétiste y voyait l'or parfait et que l'Astrologue y reconnaitrait le Soleil dans toutes ses analogies. Réciproquement, il suffisait qu'un initié quel-

Z L'Extraction *Ytane*
la premiere matiere
c'est un dragon noir et tout
convert de cailles. on le trouue
dans la terre c'est notre Chaos
qui contient notre acier
encore cache.



prendre ce
mineral tout
seul

Le Tarot Alchimique

par M.F. Jollivet Castellet



Les procédés de l'alchimie sont difficiles à connaître, car la plupart des auteurs qui ont traité cette question ou bien ignoraient ce dont ils parlaient, ou bien se cachent sous des symboles assez mystérieux des abstractions plus ou moins vagues. Il se copiaient les uns les autres, s'efforçant à se donner figures d'Adeptes, alors même qu'ils ne possédaient - et pour cause - aucun grain de poudre de projection.

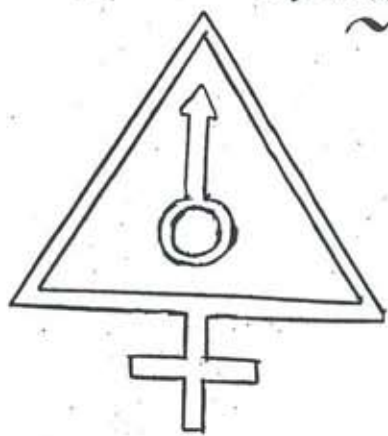
Rares étaient les alchimistes savants et sérieux. Ces derniers, malgré de nombreuses réticences, affirmaient néanmoins qu'il convient, conformément à la marche naturelle, de travailler sur les métaux pour obtenir des métaux, et sur les seuls métaux de l'espèce même que l'on veut reproduire.

Telle est la vraie clef de l'œuvre hermétique, révélée en partie par les meilleurs Adeptes : le Cosmopolite, d'Espagnet, Synesius, Irénée Philalèthe, le Trévinois et Bernety, pour ne citer que les principaux.

Le livre des XXXII Feuilletés Hermétiques, qui est un ancien manuscrit précieux et entièrement inconnu contenant la révélation complète des mystères de l'alchimie. Sortie de la plume d'un véritable Adepté de l'Art Royal, cette œuvre, divisée suivant les XXXII Lames du livre d'Hermès, peut être très justement appelée le Tarot Alchi-

L'Attraction

II le soufre secret et
visible qui doit chasser
le soufre arsenical de la
première matière en
devenant invisible c'est
notre ayman qui attiré
et fait paroître l'acier
des Sages



Choisir ce  bien
tendre et bien por

mique (1).

C'est l'exposé, simple, clair, sincère et complet de l'art Sacré. Chaque des 22 arcanes représente une opinion spéciale du Grand Œuvre. En tête de chaque feuillet se trouve une légende explicative formulée selon les meilleurs termes Traditionnels.

Le centre de chaque feuillet comporte une figure représentant l'appareil approprié à l'opération que dévoile et décrit l'arcane.

En bas est indiquée la formule pratique de l'opération requise.

Nous nous proposons d'expliquer et de commenter brièvement ce Tarot alchimique curieux, dont voici tout d'abord le Titre exact et complet:

Le Livre des ~~XXX~~ Feuillots Hermétiques.

« Dont chacun dévoile un arcane Spagyrique et mon-
« tre clairement une des 92 opérations ou portes de la
« vraie pratique expliquée clairement en signes intelli-
« gibles à tous les Disciples sincères qui cherchent la
« dernière d'Augmentation, par Kerdanec de Pornic, Disci-
« ple de Dom Bernety, et qui a commencé cet écrit
« le 24 Juin 1763, le jour même de sa première
« Transmutation, en sincère Témoignage, et la terminée le
« 31 du même mois. »

L'Arcane I symbolise la matière première, dont il reproduit le signe, Antimoine ou Cuirasse des Sages. C'est la substance impure, chaotique, unique, dont il faut extraire le Soufre et le mercure.

L'Arcane II nous indique de suite quel éle-
ment qui attire l'acier, c'est le Mercure fixe, servant de
feu secret pour faire apparaître le Soufre ou l'Or. Il a
donc trait à la partie la plus pure et volatile de la ma-
tière qui est la mine de l'Or philosophique et dont on fait

III La Calcination Zinc
 couper la teste au noir
 dragon par la sésparation
 philosophique du son frere arse-
 nical pour avoir l'aymant et
 l'acièr enjoint s qui sont le
 corps de notre hermaphrodite
 encore très impar



broyer en poudre & ajouter le O en demi-pond
 y mélanger ensuite du L noir. Faire un Δ
 violent. On obtient le S des sages par la
 mort du L mais il reste dans le corps un I
 il faut le chasser par le O .

Le Grand Œuvre.

Des arcanes III à VIII, les feuillets s'attachent à la pratique initiale, à la purification et à la préparation des ferments de l'Amalgame.

L'Arcane III, en effet, est consacré à la calcination par laquelle il convient de purifier l'or encore impur. À cette fin comme le Sit, en signes cryptographiques, l'autour, - on brise le métal en poudre avec de l'antimoine, on ajoute du sesquioxyde de fer, auquel on mélange du tartre. On fond à feu violent. On obtient alors l'Aimant des Sages par la disparition du Soufre Noir, c'est à dire ses impuretés. Mais il reste dans le corps un mauvais soufre arsenical, qu'il faut chasser par le nitre ou salpêtre.

Pour faire naître l'Étoile des Sages qui est la Matière prochaine de l'Œuvre, l'Arcane IV enseigne la purification, complément de l'opération précédente. On réduit l'Aimant en poudre, le mélange avec du nitre ou salpêtre et le fond trois fois à feu très violent. Tout l'arsenic nuisible disparaît.

L'Arcane V parle de la Dissolution. Il faut brayer très finement l'Aimant ou Or pur obtenu plus haut et y joindre intimement du mercure pur en double poids. La chaleur, après amalgamation des deux métaux, doit être très douce. Et l'on obtient ainsi la gomme ou Amalgame avec du Mercure absolument pur ou sublimé, puis à distiller à feu doux. On a alors le Soufre des Philosophes.

La Sublimation - Arcane VII - sert à purifier l'Hermaphrodite, autrement dit l'Amalgame, afin qu'il devienne bien homogène et que tout le mercure soit sublimé et pur.

Ces opérations étaient indispensables

La Purification

IV faire paroître l'étoile
des Sages qui marque
la naissance de l'enfant
royal par la purification
de notre acier aymané



réduire en poudre & mélanger avec $\odot$ subtilement. Faire un Δ très violent. Recommencer trois fois: on obtient $\star$ par la suite du $\odot$.

lorsqu'on se servait des métaux purs. Mais si l'or et le Mercure étoient chimiquement exempts de toute autre substance, ils étoient utilisables directement.

On voit que l'œuvre alchimique est révélée avec clarté par l'excellent Disciple de Pernety, Mais le travail, quoique simple en apparence, est fort délicat. L'amalgamation de l'or et du Mercure doit être en justes proportions, pour qu'il en sorte ultérieurement une substance soumise de puissantes propriétés fermentatives minérales, susceptibles de transformer les métaux imparfaits — plomb et mercure — en or ou en argent par projection finale.

Mais poursuivons notre examen.

Les Arcanes VIII à XV mentionnent la durée des sept régimes de l'Œuvre, les couleurs propres à chaque régime, les formes que prend la matière pendant chaque régime.

L'Arcane VIII enseigne que l'amalgame obtenu doit être placé dans l'œuf philosophique ou matras de verre hermétiquement scellé à la lampe et chauffé lentement sans l'Athanas, à température constante et s'élève régulièrement.

L'opération durera plusieurs mois. Durant les quatre premières semaines, règne de Mercure, couleurs changeantes et vagues. Circulation incessantes et peu marquée de vapeurs. Disons que la température ne doit pas dépasser 70°. Nous sommes explicites, car nous nous livrons depuis longtemps à l'étude des procédés alchimiques, avec nos amis 'Em. Delobel', J. Delassus et A. Delclère, dans notre laboratoire de la Société Alchimique de France.

Arcane IX. — Règne de Saturne, six semaines philosophiques, en réalité ou moins élevées

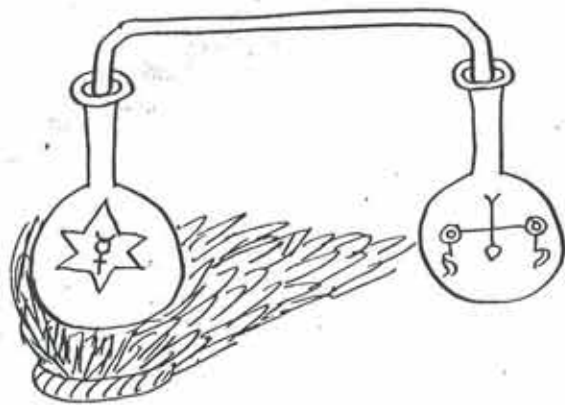
La Dissolution

2^e cone

△

dissolution philosophique par le feu secret.

Dissoudre le corps pour en tirer la gomme visqueuse des Sages ou leur huile inflammable.



broyer très fin ☆ puis y joindre intimement ☿ en double poids; bien veiller à la force du △, qui doit être gradué: on obtient ☿ † ☿

noir. Se compose & dissout, la matière mercurielle ramène l'or à l'état spermétique. Les molécules de l'or s'attaquent et s'unissent à certaines parties du mercure. Couleur noire. Vapeurs plus abondantes et plus épaisses. Tenir le feu très égal, entre 100 et 150°.

L'Arcane X représente le régime de Jupiter, l'embryon métallique se forme dans la matière mercurielle. Couleurs allant du sombre au grisâtre — Température plus faible que pendant le régime précédent, dit l'auteur, Égale, estimons-nous, pendant trois semaines environ.

L'Albution, symbolisée par le feuillet XI, marque une phase importante, c'est le régime de la lune qui dure vingt et un jours; le Docteur des Philosophes forme le soufre blanc; les couleurs très claires aboutissent au blanc parfait, et si l'on ne recherche que la transmutation en argent, il convient d'arrêter l'œuvre à ce stade. La matière est granulée.

La température doit être très égale et ne point dépasser 300°.

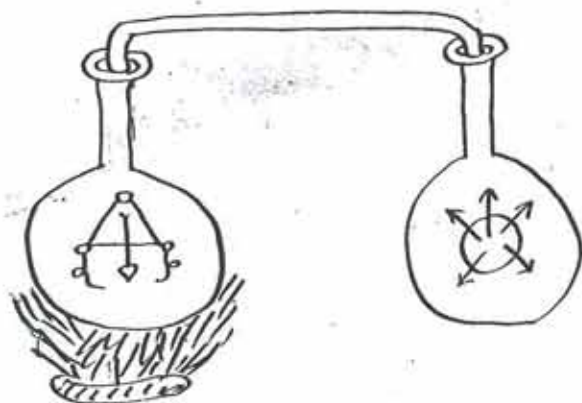
Le régime de Vénus succède — Arcane XII. La durée est de six semaines. Couleurs irisées et devenant rouge-brun. La matière — véritable fœtus maintenant — fond et se gonfle. Bien conduire le feu et ne pas l'augmenter.

Avec le XIII^e feuillet, nous avons le régime de Mars. La matière se dessèche, elle affecte la couleur jaune citrin, puis elle s'irise et au bout de quarante cinq jours, elle est jaune-orange. Circulations intérieures. Ne pas trop chauffer.

L'Arcane XIV marque la fin du travail. L'enfant, le fruit des sages est formé. C'est le soufre rouge obtenu sous le régime du soleil, dont la durée

L'animation

VI
 animer la gomme vis-
 quene par l'adionction de
 la quintessence astrale ou
 eau-de-vie des Sages pour en
 former le royal hermaprodite



arroser la stz avec la e
 puis distiller a Δ doux

On obtient stz

est de quatre semaines. La matière coule et se solidifie à plusieurs reprises, puis elle se met en petits grains d'un rouge vif. L'Or et le Mercure ont réalisé une combinaison spéciale, définitive.

Veiller à ce que la température ne s'élève pas trop, 100° au maximum car le composé se volatiliserait.

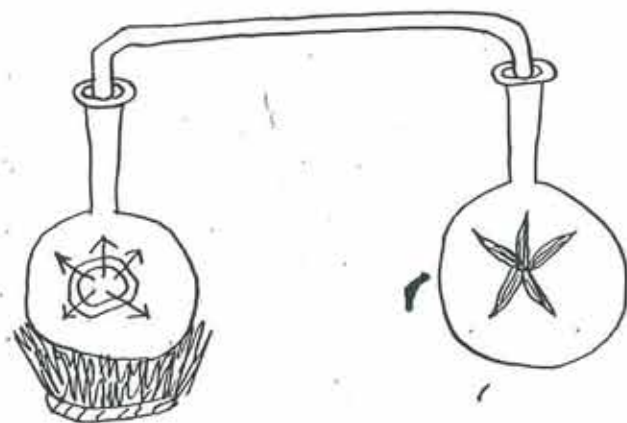
Sortir l'enfant du ventre de sa mère, dit l'auteur. En effet, l'on va se livrer à de nouvelles opérations.

Le Soufre rouge ne transmute pas encore. Pour qu'il devienne l'Elixir des Sages et qu'il possède toute sa puissance, il faut le faire fermenter. Les arcanes XV à XXI se rapportent aux traitements multiples, grâce auxquels la Pierre devient parfaite.

La préparation du ferment — Arcane XV — consiste à faire fondre de l'Or et à y ajouter par fragments un poids trois fois moindre de Soufre rouge obtenu en dernier lieu. On constitue ainsi l'Elixir. Cette nouvelle substance est remise dans un matras avec une double proportion de mercure sublimé auquel on l'amalgame intimement. On scelle le ballon, chauffe comme précédemment et l'on repasse progressivement, mais beaucoup plus rapidement par les sept régnes connus. Soixante jours y suffisent. On obtient alors la poudre de projection, Arcane XVI.

Les Arcanes XVIII, XIX et XX indiquent les opérations que l'on peut effectuer pour accroître les qualités de la Pierre. Elles ne sont d'ailleurs qu'une répétition, et consistent à arroser l'Elixir fermenté avec du mercure sublimé, puis à chauffer soigneusement ce nouvel amalgame auquel on a encore ajouté de l'Or. Bref on recommence l'œuvre avec trois

VII La Sublimation
 purifier et nettoyer notre
 hermaphrodite royal par la su-
 blimation philosophique afin de
 la mettre au jour dans la nudité
 qui manifestera sa beauté c'est la
 quintessence philosophique le
 vrai sel des Sages, le composé du
 composé enfin la médecine uni-
 verselle du premier genre.



sublimier la ☿ de 3 à 7
 puis de 7 à 10 par un
 Δ doux et progressif

sième fois, mais sa durée n'est plus que de quatre semaines.

Enfin l'Arcane XXII, nombre de l'Alb. -
solu réalisé, symbolise le triomphe de l'Alchimie et de l'Al-
Septé, par la Projection.

Il faut envelopper un fragment
de la Poudre Rouge ultime dans de la cire et la jeter
au sein du creux où sont fondus du plomb, du mercure
ou de l'étain. Le métal impur est transformé en or très
pur.

Puis on amalgame trois parties
de ce dernier ferment rouge avec du mercure versé gout-
te à goutte (Inhibition), pour former les pâtes aurifiques
que l'on chauffe à nouveau pendant 15 jours dans un ma-
tras scellé. Cette fois l'on obtient la Couronne des Sages, c'est-
à-dire la Pierre Philosophale parfaite, Médecine du Troisième
ordre, Panacée Universelle, Quintessence minérale.

L'Arcane XXI n'est autre que le
résumé de toute cette longue série. Il exprime en un mot
seul feuille, ce qui est la Multiplication de la Pierre.

Tout ceci n'offre rien d'impossible.
Le problème alchimique, dégagé
des légendes, des sottises et des exagérations, dont on l'a
crut depuis des siècles, est d'ordre purement chi-
mique, ainsi que le montre parfaitement le remarqua-
ble Tarot hermetique de Kerdane de Pornic, breton loyal
et perspicace, adepte initié.

Il appartient à des chercheurs
patients et consciencieux de l'étudier et sans doute de
le résoudre. — peut être à nouveau, — car certaines
transmutations paraissent avoir un caractère de réa-
lité.

Des alchimistes modernes, parmi
lesquels nous citerons le regretté Alberch Poisson, mort en

VIII

La Décomposition

Z. 1. 2. 3. 4.

cuire le composé pour
le coaguler par la mort
du corps philosophique et le res-

susciter par son âme astrale

le règne de



dure 4

semaines

philoso-
phiques



couleurs

changeantes

vagues

indécises

Forme-intérieure

Circulation-continuelle

placer la ☆ dans l'œuf
philosophique. le sceller herm-
étiquement à la lampe et le
mettre sur le feu q'il faut
tenir égal et veiller à ce
qu'il ne s'éteigne point.

1894; Jules Delassus, Étienne Delohel, Achille Delclère et un
nombreux autres également affiliés à la Société Héliuni-
que de France (qui fut fondée sans le but de grouper tous les
hermétistes sérieux et sincères inspirés de la méthode posi-
tive), s'attachent à scruter l'énigme capitale de la
chimie vivante et vivante.

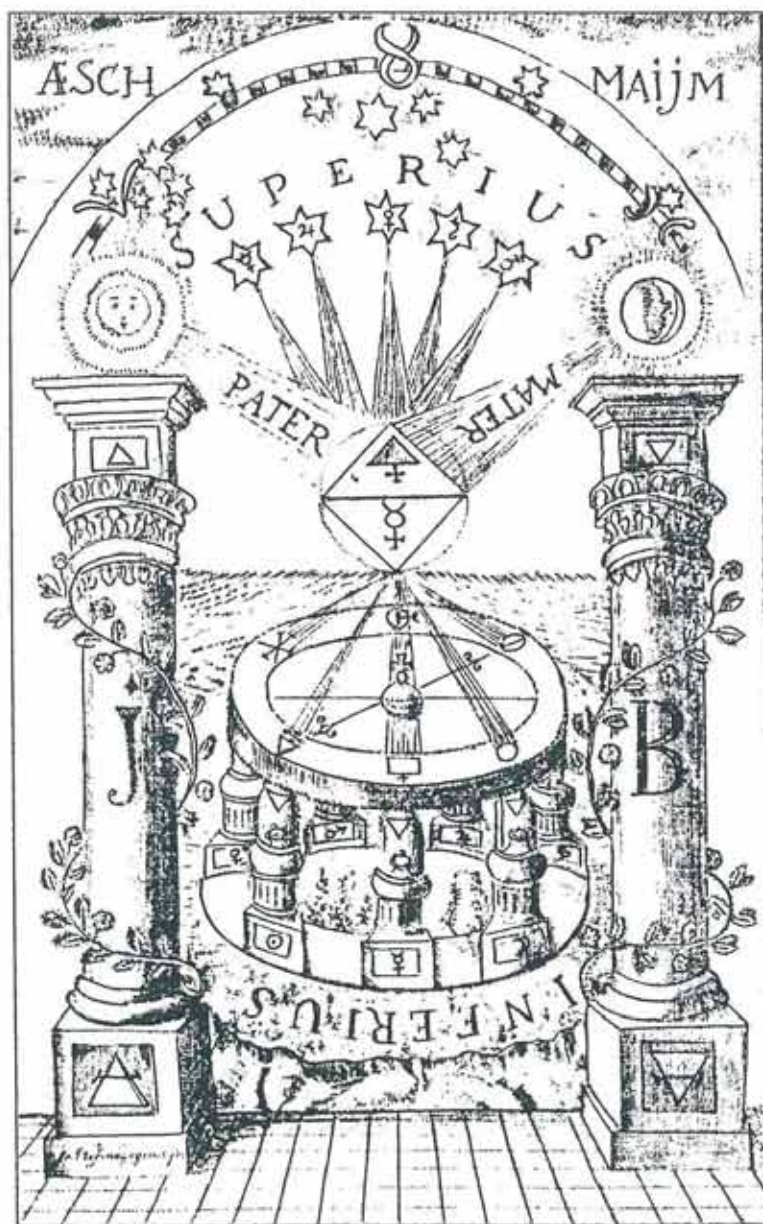
Ces fermentations métalliques de
transmutations suriraient, en effet, à la science,
des horizons tout nouveaux.

Et la Philosophie de la Nature
s'écarterait, réellement synthétique, sur les vingt-deux
lignes d'univers et respectable livre d'Hermès.

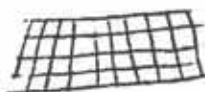
Chronique du document ancien,

d'après un inédit de Jollivet Castellot

1ère partie



SOL



Soufre des philosophes, en chimie Vulgain, c'est L'Or. Le gavage d'or est hors du temple, d'où laisser les métaux à la porte ...

Le sol est formé d'un passage quadrangle, quatre qualités des éléments : lumière du feu ; diaphane de l'air ; de l'eau, la mobilité, et la solidité de la terre : Multiplication sur quadrillage.



Terre

Le tableau derrière ce sol figure ces éléments :

C'est la terre vierge ou minière qui renferme la matière d'où est extrait le mercure. Ce même nom de terre est donné au mercure fixé. La terre mercurielle est minérale et métallique.

Le mercure fixé est nommé eau qui ne mouille point les mains.



Eau

Sur la terre précitée est figurée l'eau céleste élémentaire parce que le mercure est, le fils du Soleil et de la Lune ici représentés sur les colonnes J & B mâle et femelle. Cette eau du ciel est aussi nommée « Aqua Caelestina » ou mercure ... surmonté de l'air.



Air

C'est le nom que les Hermétistes donnent à leur mercure sublimé en fleurs blanches. L'air des philosophes est une eau coagulée par le feu et réduite en poudre aux fleurs blanches très subtile comme la lumière des étoiles.



Etoiles

C'est le nom donné aux couleurs qui surviennent dans la case pendant les opérations du grand oeuvre prenant le terme pour signifier les métaux terrestres vulgaires. Ces étoiles hexalphiques émettent des rayons s'unissant à ceux de la lune et du soleil.

Rayons



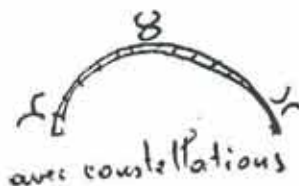
Du soleil et de la lune : l'eau mercurielle s'extrait des rayons de la lune et du soleil au moyen de leur « aimant » de terre vierge, cette terre étant sa nourrice.



Zodiaque

Cette composition supérieure céleste est zodiacalement signée par un arc : Archée de la nature.

L'oeuvre suit le cours du Soleil dans les signes du taureau, du bélier et de Gemini, ainsi disposé avec égard à la matière qu'il faut prendre pour la préparation de l'Oeuvre.



Les Cercles

Si le zodiaque avait été pris en hiver par le Capricorne, le Verseau et les Poissons, il s'agirait alors de l'ordre des opérations à effectuer. Le mercure se tire alors du centre d'Ariès, premier acier, mais le second acier semblable au premier est créé par la Nature même extrait des rayons du Soleil et de la Lune et dirigés vers le Cercle.



Hermétiquement signifie la circulation de la mentière dans l'oeuf des philosophes au mouvement des cieux par la révolution circulaire des éléments. La pratique est divisée en sept cercles ou opérations de conciliation du volutif avec le fixe, l'humide avec le sec, le froid avec le chaud, l'eau avec le feu.



Le grand Oeuvre est aussi appelé « Quadrature du Cercle Physique » ; ici le carré dans le cercle. Les signes des deux triangles constituant le carré sont en haut le signe soufre, en bas, le signe Mercure, la ligne horizontale dans le cercle symbolise avec celui-ci le sel.



Ces trois principes, sel, soufre, mercure, se trouvent dans la matière au plan « inférior » mais non distinctes sensiblement.



Sur le plan « supérieur », le soufre, par son symbole est artificiel. Le mercure l'est aussi et l'art d'une certaine construction énergétique et géométrique manifeste le sel des Hermétistes.

Le Soleil des sages de source mercurielle est la partie fixe de la matière du Grand Oeuvre et la Lune est le volatil.

Soleil

Lune



Comme le volatil et le fixe sont tirés de la même source mercurielle, les philosophes disent que le Soleil est le Père et la Lune la Mère de la Pierre des Sages, semence des métaux des entrailles de la terre, propre matière du Grand Oeuvre.

Mariage

"Vase"

Il faut marier AËSCH avec MAÏJM. Le Soleil avec la Lune, union du fixe avec le volatil dans le vase secret qui est l'eau des philosophes ou mercure est le feu secret de ce vase. La structure du fourneau secret est fondée sur la composition de cette eau, qui est un feu.

Le Mariage est recommandé au printemps indiqué par les signes Z.

Feu(x)



Sur la partie supérieure circulaire en anneau aux signes en « Feu de roue », non pas en ensevelissant le vase dans le charbon mais administré « comme f.d.r. » proportionnellement à celui de la nature, subtil, aérien, clos, environné, persévérant, constant, évaporant, digérant, humide, pénétrant, altérant, propre à mêler les matières et à exclure le froid, c'est le feu philosophique. Ce feu doit être appliqué aux « principes » cy-après.

Alun



Alumen : Alun comme principe du « sel » dans les minéraux et les métaux ; ce n'est pas l'alun ordinaire.



Sel

Le sel des sages est la racine et la première matière des métaux philosophiques. Ce sel des métaux doit être expliqué dans les termes du « magistère au blanc ». Le blanchir des Hermétistes est cuire la matière jusqu'au blanc parfait. Blanchir le « Laiton », c'est le mercure des sages en matière considérée pendant la putréfaction, le fixe étant alors dissous avec le volatil.

Laiton



Le feu et l'eau qui est L'AZOTH lavent et nettoient le « laiton », le mercure ayant été tiré de sa minière par un procédé ingénieux.

L'AZOTH : Aleph et Tau des Hébreux, Alpha et Omega des Grecs. Z du latin : commencement et fin de toute chose (3 langues M).

tartre



Le terme de tartre doit être compris de la même manière que la tête de corbeau (*mort. des phil. au noir*). Le tartre blanc ou sel des Sages est le magistère parvenu à la couleur blanche.

Soufre



tartre



Soufre

Soufre vrai des philosophes, grain fixé du principe volatil, véritable agent interne, qui agit, digère, cuit sa propre matière mercurielle dans laquelle il est enfermé. On le dit soufre occulte ou soufre de nature, ce nom ayant été parfois donné à la matière parvenue à la couleur blanche. Le soufre blanc est celui de la pure essence des métaux. Ne pas confondre avec le soufre commun chimiquement parlant.

Vitriolum



Le « vitriol » est le principal en cause du grand Oeuvre, le Vitriol vert des philosophes est leur matière crue, leur Vitriol blanc leur magistère en blanc, et leur vitriol rouge ou COLCOTAR est leur soufre parfait au rouge - « VITRIOLUM : VISITABIS INTERIORA TERRÆ, RECTIFICANDO INVENIES OCCULTUM LAPIDEM, VERAM MEDICINAM ». Toute l'oeuvre et sa matière sont contenues dans ces paroles.



"Fixer"
Fixation
de
L'Elixir

"E
Lixis"
(de l'eau)

En hermétisme, cette opération se fait par un feu philosophique du troisième degré. Fixer est cuire la matière après qu'elle est devenue noire par la putréfaction jusqu'à la parfaite blancheur et enfin, jusqu'à la rougeur du rubis. Il y a trois sortes d'Elixirs dans le Magistère : Rubis le Premier est la première rotation du feu poussée jusqu'au Noir ; les anciens le nomment Elixir des Corps. La Seconde partie ou seconde opération des sages se fait par septimbitions, jusqu'au blanc et au rouge. Le Troisième appelé « Elixir des Esprits », se fait par la fermentation. Ce dernier se nomme aussi « Elixir du Feu ». C'est avec lui que se fait la multiplication. L'Elixir est la réduction du corps en eau mercurielle et de cette EAU on tire l'éllixir, c'est à dire, un esprit animé.



"Stibium"
"Magnésie"

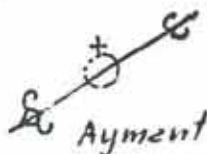
La partie centrale de l'anneau circulaire supérieur est placée sous le symbole de « l'Antimoine ». Compris comme s'il s'agissait d'un Soufre et d'un Mercure extrait de la mine des métaux lorsque celle-ci passe à l'état dit de « Magnésie » par l'effet de « L'Aymant ». La Magnésie étant la matière dont s'extrait le mercure des philosophes.



Antimoine

L'Antimoine des philosophes est leur eau mercurielle, leur eau céleste, leur mercure parce que celui-ci nettoie, purifie et lave l'or philosophique, comme l'antimoine commun purifie l'or vulgaire d'où le « char de l'Antimoine » et son « triomphe ».

Aymant



L'Acier : Aymant des sages est la mine de leur or philosophique, un « esprit » pur réceptacle des vertus supérieures et inférieures.

Le nom d'acier a été donné à cause de la « Sympathie » avec la terre d'où on l'extrait et qu'il y est sans cesse rappelé comme à son aimant. Le centre de cet « Aymant » renferme un sel caché menstrue propre à calciner l'or philosophique. Ce sel préparé forme leur mercure avec

Fer : 

 : Acier

 : Aymant


Air


feu

lequel ils font le magistère des Sages au blanc et au rouge. Devenant une mine de feu céleste, il sert de ferment à leur pierre, pour la multiplier, en faire l'Elixir, la Poudre de Projection, la Médecine Universelle.

Sur la gravure du tableau des « Sublimes Elus Chevaliers du Soleil » la représentation de l'Aymant-Acier est donnée par l'aiguille entre le « Sel » et le « Souphre » en traversant le vase unique symbolisé par le Symbole du STIBIUM, nom chaldéen de l'Antimoine. L'aiguille indique aussi le principe de mobilité dans le temps des opérations.

L'Air est le nom du mercure « subtilisé » (dont l'Aigle est aussi le symbole) et sublimé en fleurs blanches ou terre très ténue.

A la base de « J », la colonne au rosier dextre d'enroulement.

L'air est l'eau coagulée par le feu principe symbolisé dans un rectangle sous le Soleil indique de convertir les éléments l'un en l'autre. [(Livre des Rois 1-7 : 15-22) J et B Yakin et Bonz, nom des 2 colonnes à droite et à gauche du Vestibule du Temple de Salomon].

A suivre

Un petit message de sincères félicitations à
Françoise DUPRIEZ-FLAMAND,
Danseuse étoile / Maître d'oeuvre-
Interprète, née à Bruxelles dans une famille
d'artistes où elle reçut, dès son jeune âge, les
éléments nécessaires à l'art de la scène.

Son « Récital Danse de l'Excellence » a été
conçu dans les demeures secrètes de l'être
en harmonie parfaite avec les mouvements
du corps, si bien, que le geste devient parole.

*Sa création FEMME AU PREMIER
JOUR « l'autre » Marie Madeleine, avec la
voix du conteur (Claude Mettra) et les
musiques, offre une tragédie dansée ouvrant
successivement neuf tableaux et découvrant
une connaissance cachée dans la ténèbre et
la lumière depuis l'origine des mondes, afin
de s'éveiller à une autre conscience en
découvrant son être vrai, secret, scellé, sacré
et d'y résider royal, humain et divin, en ce
Haut Silence de l'Amour Fraternel.*

A voir. A vivre.

Tout renseignement auprès du COLLEGIUM
(cassettes d'enregistrements disponibles)
23, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 01 42 66 41 99



QUELQUES OEUVRES

Avec les 5 Jeux « d'Oracles Poétiques » réalisés, un ensemble réellement nouveau est maintenant disponible. L'enjeu ayant été de mettre au point une façon pertinente d'utiliser le langage qui fasse chanter le Verbe et qui soit particulièrement opérative, exigeante et séduisante, aujourd'hui, dans un monde dont la complexité est croissante et le zapping permanent. Non qu'il faille suivre ce monde en zig-zag ni chercher à lui plaire, mais il est inutile de rester en deçà de la situation et de continuer à ne proposer que des rengaines et des redites de formes anciennes et nostalgiques, obsolètes et décalées. Il fallait frayer des possibilités nouvelles et celle-ci en est une !

Entre la création de ces Jeux (à partir de 1993, soit lors de la conjonction d'Uranus-Neptune qui ouvre un cycle de 173 ans, en relation avec le renouvellement de la Poésie et des Arts... Baudelaire - « Premier Voyant », selon Rimbaud - par exemple, étant né à l'ouverture du cycle précédent) et leur mise à disposition du public, il manque encore un Editeur ou un Partenaire compétent : 3 éditeurs successifs m'ayant répondu positivement (Mézarek, Ramuel, Camoin...), avant de lâcher en route par absence d'audace, de fiabilité ou d'argent.

Il n'en demeure pas moins que ces Oracles Poétiques - déposés et protégés - existent et qu'ils ouvrent des possibilités combinatoires immenses : *des milliards de phrases* pouvant sortir de mes boîtes de la taille d'un livre de poche. Ce qui offre un champ inépuisable à vocation poétique, ludique et oraculaire. Ce qui donne aussi un témoignage optimiste : avec un bic, du papier cartonné et une paire de ciseaux, on peut encore et toujours créer un outil à combinatoires tellement nombreuses qu'il peut effectivement « rivaliser » (*sur un autre plan, bien sûr*) avec les appareils électroniques les plus sophistiqués. Témoignage vivant d'une simplicité féconde totalement jubilatoire. Ainsi, comme le disait

Chomo, créateur atypique irréductible, mort l'an dernier à 92 ans : « *Je suis riche de ma pauvreté / ils sont pauvres de leurs richesses ...* ».

Voilà pour ces nobles jeux.

Un autre sujet maintenant, Altagòr, autre créateur atypique injustement méconnu, étant mort ces dernières années, son fils m'a confié un paquet d'inédits remarquables, dépôt en désordre mais d'une très grande valeur, j'ai pu en recomposer un livre nécessaire et transactuel qui sortira dès que possible, ici ou là.

En attendant les réalisations concrètes terminales, je vous salue de sève et de sang, je vous embrasse dedans-dehors, je vous sème de Verbe et de Vent...
A bon entendeur ! ...

P.S. Et voici, comme exemple, un Dialogue obtenu avec le 4ème Oracle, dit « Jeu des Amoureux », lequel contient plus de 5000 milliards de dialogues possibles. J'ai fait converser la Science et la Poésie, et j'ai sorti ceci : la Science dit : « *Je te distingue à peine pour le souvenir de notre commerce...* ». Et la Poésie répond : « *Ouvre d'abord les yeux sur l'ange qui est notre base !* ».

Marin de Charette

Commandable dès aujourd'hui (30 F), l'article que j'ai écrit et fait publier de son vivant sur Altagòr, dans une revue d'art. Article aujourd'hui corrigé des erreurs d'impression et remaqueté par mes soins : 18 pages format A4. *Le Cahier O d'Art Transfiguratif* est déposé aux « Halles St Pierre » (m° Anvers) à Paris.

Marin de Charette - 29, rue de Cantolle
34000 Montpellier - Tél. 04 67 60 96 26
sreecyb.com\marin.
marin.2.charette@voila.fr

PIERRE BERNARD LOISEAU

a réalisé dernièrement, un séminaire, en Province,
sur le thème de :

DEVIENS CE QUE TU ES

BÂTIR L'HOMME LIBRE AVEC LES OUTILS DE L'EVEIL

APPRENDRE A APPRENDRE : QUI SUIS-JE ?

CHERCHER SA LUMIERE • DEMANDER SON CHEMIN • FRAPPER A LA PORTE DU JARDIN CLOS
• LES SYMBOLES ARCHETYPES DU FONDAMENT MILLENAIRE DE LA PSYCHE • UN LIEU DE
REFLEXION : LA NUIT OBSCURE DE L'INTERIORITE DE L'ETRE • LE LIVRE DES VIVANTS : LA
SORTIE AU JOUR AU PREMIER MATIN DU MONDE • LES CHANTS DE L'INNOCENCE ET DE
L'EXPERIENCE • APPRENDRE A APPRENDRE

ACCEDER A L'AUTRE RIVE DE LA COMPREHENSION : OU SUIS-JE ?

LA SYMBOLIQUE DU SACRE : MINERAL - VEGETAL - ANIMAL - HUMAIN - DIVIN • LE PREMIER
OUTIL DE L'HOMME : LA MAIN DE L'EXCELLENCE • LE ROLE DE L'ARTISTE : OBJETS INANIMES
AVEZ-VOUS DONC UNE AME ? • QUELQUES CLEFS DU SYMBOLISME INITIATIQUE DES
BATISSEURS • L'ELOGE DE L'ERRANCE : L'IMPERATIVE LIBERTE DE PASSER, CHEMIN FAISANT

ETRE MAITRE D'OEUVRE DE SA VIE : OU VAIS-JE ?

LE VERBE CREATEUR : AU COMMENCEMENT ESPACE & TEMPS • TENEBRE & LUMIERE : RITES
DE PASSAGE DE L'OBSCURITE AU JOUR • AU COEUR DU VIVANT : L'ENDROIT LE PLUS SACRE
DU MONDE • LES LIVRES SAINTS DE L'HUMANITE : LOIS DE L'UNIVERS ET ACCOMPLISSEMENT
• LE DEVOIR DE L'EXCELLENCE : SOIS ARCHITECTE ET TON OEUVRE SERA DE LUMIERE !

Si vous êtes intéressé(es) par cette proposition,
vous pouvez joindre directement
Pierre Bernard Loiseau
au COLLEGIUM
23, rue la Boétie - 75008 PARIS
Tél. 01 42 66 41 99

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

☞ une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

☞ une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Tai Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.

☞ ainsi que : l'exploration de domaines nom-

breux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☞ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs •

l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulair, le décalair, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'aurole • Le chevauchement • Les Fractants.

☞ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et manies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - spécialiste de l'effet Kirlian, établit un bilan bio-énergétique en consultation individuelle, organise et/ou anime des ateliers techniques ☎ 01 39 69 35 95.

Serge HENNEMANN - organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires entre autres. ☎ 01 42 43 05 14.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ☎ 01 45 42 58 72 après 21h.

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ☎ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES

Philippe ARRAULT produit toujours du Matériel de Recherche sur les EIFS et des appareils destinés à prévenir les nuisances de l'habitat. Des photographies de ceux-ci ont déjà été publiées dans les n° Arko 1 - 2 - 3 Documentation sur demande au 7, Impasse de Machault les Tours - 91610 BALLANCOURT / Essonne ☎ 01 64 93 48 28

MOSAÏQUE Editions
Organise des stages et formations en Géobiologie allant de l'initiation à la détection biosensible (par J. Clément) - La détection bio-sensible, la Mono-Antenne - La Géobiologie appliquée - Les Tracés régulateurs (par R. Montery) Triskel et géobiologie - Architecture Sacrée et naturelle ... (par J. Bonvin)

et en Magnétisme - Chromothérapie - Christallographie
Renseignements : Mosaïque Editions - B.P. n° 310 - 42314 ROANNE Cx ☎ 04 77 23 00 45 / ☎ 04 77 23 00 46

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ☎ 04 67 60 96 26.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

☆ *Tous nos Voeux*
pour cette Nouvelle Année ☆

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 19 et 20) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 65 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 130 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A le

Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) :

Raison sociale :

Fonction : Adresse :

Code postal : Ville : ☎

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9* - 10 - 11 - 12 - 13* - 14* - 15* - 16 - 17 - 18* - 19* - 20 F le numéro. Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

* : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande

A le

Signature :